

# Anatomie de la circulation

## Métaphore : du grec *metaphora*, au propre « transport » d'où « changement »

Eliot E.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Havre - 25, rue P. Lebon - 76086 Le Havre Cedex  
Centre Interdisciplinaire de Recherches en Transports et en Affaires Internationales (CIRTAI) et FRE 2795 IDEES  
[emmanuel.eliot@univ-lehavre.fr](mailto:emmanuel.eliot@univ-lehavre.fr)

### Mots clés :

Circulation, géographie, imaginaire, immunité.

### Key words :

Circulation, geography, imaginary, immunity.

### Abstract

The term of circulation is often used in geography. It defines the movement of social realities in space as well as the exchanges and the transformations produced. In *Les principes de la géographie humaine* (1921) P. Vidal de la Blache proposed a definition of circulation as a morphological and technical ability, as of civilisations, for movement. During the second part of the 20<sup>th</sup> century, the world has changed as the ways to explain it. In the 50's, the term was captured by transport geography to identify the technical links between places. In the 80's, the term was more and more used and defined the different ways to connect places between them.

The aim of this proposal is first, to explore the symbolic world of circulation in geography and second, to reconsider the term of circulation according to this analysis. Firstly, the organic metaphor and the vocabulary of pathogenicity both associated with the term produce an imagery of diseases and infections. Secondly, the notion of immunity gives keys to understand the contemporary way of considering circulation.

### Résumé

Fréquemment utilisé en géographie, le terme de circulation recouvre aujourd'hui des acceptions diverses qui gravitent cependant toutes autour d'un noyau central : le déplacement de réalités sociales dans l'espace ainsi que les échanges et transformations produites et induites. La circulation est considérée comme étant un facteur clé de la différenciation de l'espace.

Si l'on tente de trouver une première définition du terme dans la « géographie française », l'ouvrage de P. Vidal de La Blache *les principes de la géographie humaine* (1921) peut constituer une source. La circulation y est définie comme étant une aptitude morphologique, technique et de civilisation pour le déplacement. Au cours de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le monde change, de même que les manières de l'appréhender. Ainsi, à partir des années 1950-1960, les travaux sur les transports s'approprient le terme de circulation pour

l'analyse des techniques de liaisons entre les lieux. À partir des années 1980-1990, le terme de circulation revient en force avec des travaux traitant des migrations, des transports, et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. La circulation devient l'étude de la mise en relation entre les lieux, ses modalités de gestion et ses pratiques. Elle devient synonyme de communication et de connexion.

L'objectif de cette proposition est de s'intéresser dans un premier temps à l'univers symbolique associé au terme de circulation dans la géographie, pour, dans un second temps, revenir sur la définition du terme et son utilisation

Premièrement, le symbole donne sens parce qu'il est un médiateur entre le monde intelligible et le monde sensible. La métaphore, quant à elle, articule le symbole. Ainsi, si l'on s'intéresse à la circulation, la métaphore est fonctionnelle et organique. Le terme de circulation renvoie en effet aux travaux sur la circulation de W. Harvey dans son *Exercitation anatomica de motu cordis et sanguinis in animalibus* (1628). Ceci étant, la métaphore organique peut être relevée dans de nombreux travaux de géographes traitant de la circulation. L'influence des recherches issues des sciences de la nature semble avoir contribué, dans un premier temps, à assimiler des objets d'études à des organes puis, dans un second temps, à intégrer dans le modèle ces mêmes objets-organes. Par ailleurs, les divers transferts semblent avoir favorisé l'utilisation d'un vocabulaire pathogène (germe, syndrome, asphyxie,...) que l'on retrouve assez fréquemment dans les travaux traitant de la circulation, en particulier celle des objets techniques. En somme, malgré l'évolution des méthodologies, la métaphore organique reste manifeste. Dans ce contexte, on peut considérer que l'univers symbolique de la circulation est apparenté à celui de la maladie et de l'infection.

À partir de ce constat, il s'agira, deuxièmement, de préciser en quoi la notion d'immunité - en tant que capacité de reconnaissance et de défense face à des agressions extérieures - peut rendre compte de la façon contemporaine de concevoir la notion de circulation. Ces remarques permettront de proposer quelques pistes exploratoires pour une définition un tant soit peu « désorganisée » du terme de circulation.